

# Cyrano de Bergerac

ROXANE

Raillé de quoi ?

CYRANO

Mais de... d'un élan !... Oui, mon cœur,  
Toujours, de mon esprit s'habille, par pudeur :  
Je pars pour décrocher l'étoile, et je m'arrête  
Par peur du ridicule, à cueillir la fleur<sup>1</sup> !

ROXANE

1415 La fleur<sup>1</sup> a du bon.

CYRANO

Ce soir, dédaignons-la !

ROXANE

Vous ne m'aviez jamais parlé comme cela !

CYRANO

1420 Ah ! si, loin des carquois<sup>2</sup>, des torches et des flèches,  
On se sauvait un peu vers des choses... plus fraîches !  
Au lieu de boire goutte à goutte, en un mignon  
Dé à coudre d'or fin, l'eau fade du Lignon<sup>3</sup>,  
Si l'on tentait de voir comment l'âme s'abreuve<sup>4</sup>  
En buvant largement à même le grand fleuve !

ROXANE

Mais l'esprit ?...

CYRANO

1425 D'abord, mais maintenant ce serait rester  
Cette nuit, ces parfums, cette heure, la Nature,  
*noté*

1. fleur<sup>1</sup> : l'expression « cueillir la fleur<sup>1</sup> » décalque et décale la formule usuelle « conter fleur<sup>1</sup> », désignant le fait de tenir des propos galants, d'adresser des paroles tendres et amoureuses.  
2. carquois : étuis sans couvercle, renfermant les flèches (et parfois l'arc lui-même) d'un archer.

3. Lignon : rivière du Massif central, affluent de la Loire, qui fut popularisée par L. Astrée d'Honoré d'Urfé, puisque c'est dans le Lignon que se jette Céladon.  
4. s'abreuve : s'imbibe, s'arrose profondément.

# Acte III, scène 7

Que de parler comme un billet doux<sup>1</sup> de Voiture<sup>2</sup> !  
Laissons, d'un seul regard de ses astres, le ciel  
Nous désarmer de tout notre artificiel :

1430

Je crains tant que parmi notre alchimie<sup>3</sup> exquise<sup>4</sup>  
Le vrai du sentiment ne se volatilise<sup>5</sup>,  
Que l'âme ne se vide à ces passe-temps vains<sup>6</sup>,  
Et que le fin du fin ne soit la fin des fins<sup>7</sup> !

ROXANE

Mais l'esprit ?...

CYRANO

1435 Je le hais dans l'amour ! C'est un crime,  
Lorsqu'on aime, de trop prolonger cette escrime !  
Le moment vient d'ailleurs inévitablement,  
- Et je plains ceux pour qui ne vient pas ce moment !  
Où nous sentons qu'en nous une<sup>8</sup> amour noble existe  
Que chaque joli mot que nous disons rend triste !

ROXANE

1440 Eh bien ! si ce moment est venu pour nous deux,  
Quels mots me direz-vous ?

CYRANO

Tous ceux, tous ceux, tous ceux  
Qui me viendront ; je vais vous les jeter, en touffe,  
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe,  
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;  
*noté*

1. un billet doux : un mot d'amour (généralement écrit sur un papier de petites dimensions, pour qu'on puisse le glisser discrètement).  
2. Vincent Voiture (1597-1648), auteur de lettres et de poèmes qui lui assurèrent une immense renommée, au-delà de l'Hôtel de Rambouillet, dont il était un habitué.  
3. alchimie : ici, entente, constitution, assemblage (à partir d'éléments divers).  
4. exquise : délicateuse, raffinée, délicate.  
5. ne se volatilise : ne s'évapore, ne disparaît.  
6. passe-temps vains : occupations sans intérêt.

7. Jeu de mots autour de « fin » masculin et féminin : la formule « tirer le fin du fin » signifie « tirer d'une affaire tout ce qu'on peut en savoir », alors que la « fin des fins » désigne le terme des buts fixés ou atteints, donc la mort. Cyrano veut dire qu'à trop vouloir dissenter sur l'amour, comme le souhaite la précieuse Roxane, on risque de le faire mourir.  
8. Ce n'est qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle que le masculin s'imposa, sur le modèle du latin *amor* - le féminin persistant au pluriel (cf. « les amours mortes »).

*Cyrano de Bergerac*

1445 Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot<sup>1</sup>,  
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,  
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !  
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :  
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,  
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !  
1450 J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure  
Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,  
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil<sup>2</sup>,  
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,  
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

1455 ROXANE, d'une voix troublée.  
Oui, c'est bien de l'amour...

CYRANO

Certes, ce sentiment  
Qui m'envahit, terrible et jaloux, c'est vraiment  
De l'amour, il en a toute la fureur<sup>3</sup> triste !  
De l'amour, – et pourtant il n'est pas égoïste !  
1460 Ah ! que pour ton bonheur je donnerais le mien,  
Quand même tu devrais<sup>4</sup> n'en savoir jamais rien,  
S'il se pouvait, parfois, que de loin j'entendisse  
Rire un peu le bonheur né de mon sacrifice !  
– Chaque regard de toi suscite une vertu  
Nouvelle, une vaillance<sup>5</sup> en moi ! Commences-tu  
À comprendre, à présent ? Voyons, te rends-tu compte ?  
1465 Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?  
Oh ! mais vraiment, ce soir, c'est trop beau, c'est trop doux !  
Je vous dis tout cela, vous m'écoutez, moi, vous !  
C'est trop ! Dans mon espoir même le moins modeste,

noté/

1. grelot : boucle de métal creuse, percée de trous et renfermant un morceau de métal qui la fait résonner dès qu'on l'agite.  
2. vermeil : couleur pouvant désigner un rouge vif et léger ou un or chaud.

3. fureur : folie (sens étymologique du latin *furo*).  
4. quand même tu devrais : même si tu devais.  
5. vaillance : noble courage.

*Acte III, scène 7*

1470 Je n'ai jamais espéré tant ! Il ne me reste  
Qu'à mourir maintenant ! C'est à cause des mots  
Que je dis qu'elle tremble entre les bleus rameaux<sup>1</sup> !  
Car vous tremblez, comme une feuille entre les feuilles !  
1475 Car tu trembles ! car j'ai senti, que tu le veuilles  
Ou non, le tremblement adoré de ta main  
Descendre tout le long des branches du jasmin !  
Il baise éperdument<sup>2</sup> l'extrémité d'une branche pendante.

ROXANE

Oui, je tremble, et je pleure, et je t'aime, et suis tienne !  
Et tu m'as enivrée<sup>3</sup> !

CYRANO

1480 Alors, que la mort vienne !  
Cette ivresse, c'est moi, moi, qui l'ai su causer !  
Je ne demande plus qu'une chose...

CHRISTIAN, sous le balcon.

Un baiser !

ROXANE, se rejetant en arrière.

Hein ?

CYRANO

Oh !

ROXANE

Vous demandez ?

CYRANO

Oui... Je...

À Christian, bas.

Tu vas trop vite.

noté/

1. rameaux : tiges secondaires, petites branches.  
2. éperdument : comme un homme follement amoureux, profondément troublé.

3. enivrée : conquise par l'ivresse de tes sentiments.